

# Agropolis, la matière grise associée au développement économique



**ANDRE VEZINHET, DELEGUE AU POLE HELIOPOLIS: "AGROPOLIS JOUE UN RÔLE ESSENTIEL DANS LA DYNAMIQUE DE MONTPELLIER LR TECHNOPOLE"**

**L**es origines d'AGROPOLIS excèdent le siècle, puisque c'est en 1872 que fut créé le premier maillon de la chaîne avec l'ENSAM (Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier) au moment où le phylloxera atteignit le vignoble languedocien.

Il a fallu attendre 1946 pour que vienne s'adjoindre à l'ENSAM, l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique). Vers les années 50, s'est installé à Montpellier l'IAM (Institut Agronomique Méditerranéen) un des établissements du réseau international du CIHEAM (Centre International des Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes). Le GERDAT a été à la même époque le premier élément de l'ensemble CIRAD (Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement). Ce centre de recherche est aujourd'hui devenu le plus important de Montpellier avec près de 900 personnes. Vers les années 75-77, le phénomène s'est accéléré avec l'arrivée du CEMAGREF (Centre de Machinisme Agricole du Génie Rural et des Eaux et Forêts) et l'ENGREF (Ecole Nationale du Génie Rural et des Eaux et Forêts) antenne de la prestigieuse école de Nancy, spécialisée dans la Forêt Méditerranéenne et Tropicale.

La venue du CNEARC (Centre National d'Etudes Agronomiques des Régions Chaudes) et de la SIARC (Section des Ingénieurs Agro-Alimentaires des Régions Chaudes) est due à l'action de Georges FRECHE, Député-Maire de Montpellier et alors Vice-Président de la Région Languedoc-Roussillon.

Peu après, dans le cadre de loi de décentralisation et de l'élaboration du IX<sup>e</sup> plan, s'installait l'ORSTOM (Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération).

La première personne qui eut l'idée de créer une coordination entre les 18 premiers établissements, Instituts, Grandes Ecoles Agronomiques et Universités fut M. Jean-François BRETON administrateur de l'INRA et Directeur de l'ENSAM. Cette instance de concertation fut mise en

place de façon informelle au départ; elle devait constituer les prémices d'Agropolis.

Sous l'impulsion de Georges FRECHE, une structure juridique devait voir le jour avec l'Association des Journées Internationales d'Agropolis et le sigle d'AGROPOLIS, qui était déposé, assorti d'un droit de propriété commerciale.

AGROPOLIS était porté sur les fonds baptismaux en présence de trois Ministères: ceux de l'Agriculture, de la Recherche et de la Technologie, de la Coopération et du Développement.

M. le Professeur Louis MALASSIS, devait prendre la suite de M. J.-F. BRETON et devenir le premier Président du Complexe Scientifique d'AGROPOLIS et de son conseil d'orientation. Son financement s'est établi à partir des concours:

- des différents ministères précités;
- des collectivités territoriales;
- des cotisations des établissements adhérents.

Entre temps l'Association MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON TECHNOPOLE s'était constituée dont AGROPOLIS devait devenir un pôle majeur au côté d'EUROMEDECINE, d'ANTENNA, d'HELIOPOLIS et d'INFORMATIQUE.

## Création du Parc Scientifique

Parallèlement à ces événements, s'est dégagée une logique de rapprochement entre le monde et la Recherche, celui de la Formation et celui de l'Industrie, la notion R & D (Recherche et Développement) couramment admise aujourd'hui commençait à émerger vers les années 85. Sur le modèle des USA s'est créé un Parc Scientifique, lieu d'accueil d'entreprises R & D, soucieuses de trouver des prolongements industriels de la Recherche Agronomique.

Avec l'aide financière du District, le Parc Scientifique a vu le jour et une convention d'association, délivrant un agrément aux entreprises désireuses de s'installer sur le Parc Scientifique a été signée entre le DIS-

*Le pôle Agropolis regroupe des universités, des grandes écoles et des entreprises de recherche et de développement.*

*Outre le développement économique -2 500 emplois, 150 entreprises implantées dans le Languedoc-Roussillon- Agropolis c'est aussi l'ouverture de l'université vers l'entreprise. Les 21 centres de recherche du pôle réunissent plus de 2 000 chercheurs ce qui représente un immense potentiel de matière grise. Ce gisement de savoir est exploité dans des réalisations concrètes concernant notamment l'agronomie tropicale et méditerranéenne.*

*Au-delà de l'importance capitale du développement économique de notre région, Agropolis propose également une réponse au problème crucial de la faim dans le monde.*

*Agropolis est un outil compétitif et performant pour notre région, c'est aussi un formidable espoir pour les pays en voie de développement.*



De gauche à droite, Louis Malassis Président du CIRESA, André Vézinhét Délégué au Pôle Agropolis, Georges Frêche Président du District lors de la pose de la première pierre d'Agropolis II

TRICT et AGROPOLIS en date du 26/01/86. Ainsi plusieurs PME-PMI situées à la charnière de la Recherche et du Développement ont vu le jour.

- BIOTROPIC, spécialisée sur la filière Noix de Coco

- GAUTHIER Sarl, spécialisée sur les équipements de transformation des vivriers tropicaux: manioc, arachide...

- SYFIA, système francophone d'information agricole

- INIBAP, Institut International pour l'amélioration de la Banane et de la Banane Plantain

- S.M.H., Société de micro-bouturage de l'Hévéa-filiale de MICHELIN et de l'IRCA-CIRAD

- VERSEAU, pôle de transfert sur les technologies liées à l'eau

- TECHNOMEMBRANES, CRITT (Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologies sur les membranes)

- CARDIUM, spécialisée sur l'infographie, la scannérisation de plans

- BEPAC, spécialisé sur les techniques de transfert des connaissances

- B.R.L., Bas-Rhône Languedoc, bureau d'études et d'aménagement de l'espace rural

- B.C.E.O.M., bureau d'études spécialisé sur les aménagements ruraux et l'irrigation dans les pays en développement.

Dans le même temps de nombreuses entreprises, s'appuyant sur

le potentiel de recherche d'AGROPOLIS, s'implantaient en divers lieux du Département de l'Hérault et de la Région Languedoc-Roussillon.

Le succès du Parc Scientifique fut tel que son extension sur 40 ha dans le prolongement du Parc actuel vient d'être décidé par le Conseil Municipal de la Ville de Montpellier.

Parallèlement, une étude est en cours pour envisager la création d'un parc technologique d'accueil d'entreprises liées au pôle AGROPOLIS sur la commune de GIGNAC.

Le CAMPUS INTERNATIONAL AGROPOLIS MONTFERRIER accueillera lui, dès la fin 1992, des

(suite de l'article p. 8)



(suite de l'article p.7)

Centres de Recherche dans le domaine de la lutte biologique. Le Centre Américain ARS/USPA (Service de la Recherche Agronomique du Ministère de l'Agriculture des États-Unis) présent actuellement sur le Parc Scientifique AGROPOLIS, rejoindra ce campus international après y avoir construit son siège définitif.

Le C.S.I.R.O., Centre Australien de Recherche, Département de la Lutte Biologique, commencera très prochainement son installation sur le Campus International Agropolis Montpellier, par l'implantation de serres d'expérimentation, grâce à l'appui financier du pôle AGROPOLIS en matière d'équipement.

Le C.E.R.L.B., Centre Européen de recherche en Lutte Biologique, viendra rejoindre le même campus ainsi qu'un regroupement de tous les chercheurs français, dans cette spécialité : le C.I.O., Centre Inter-Organismes.

A n'en pas douter, ce courant de recherche appelé "lutte biologique" ou "lutte intégrée" atténuera les effets nocifs des pesticides : herbicides, insecticides, fongicides... indispensables jusqu' alors pour lutter contre les maladies et les prédateurs des plantes.

### Le rayonnement régional d'AGROPOLIS

En matière de relations scientifiques, l'Université de Perpignan - sections agronomiques - est rattachée à AGROPOLIS.

Le domaine expérimental de PECH ROUGE - Narbonne - Gruissan - fait partie d'AGROPOLIS, de même celui de MELGUEIL à MAUGUIO, celui d'ALENYA dans les Pyrénées-Orientales où l'on travaille sur l'amélioration des productions fruitières et légumières.

En matière de grande école et de centre de recherche dans la région d'ALÈS : citons l'ENSTIMA (Ecole Nationale Supérieure des Techniques Industrielles des Mines d'Alès) et le Centre INRA de St-Christol-les-Alès.

Bien évidemment l'influence d'AGROPOLIS sur le secteur viticole est prépondérante ; il suffit pour s'en persuader de citer l'IPV (Institut des produits de la Vigne) installé à Montpellier ou d'aller visiter le SITEVI (Salon International des Techniques d'Equipements Vitivinicoles) qui se tient à Montpellier au mois de Novembre. Le rôle du CEMAGREF y est prépondérant par exemple : machines à vendanger, équipement de taille, de cueillette, de ramassage des fruits et légumes, de vinification...

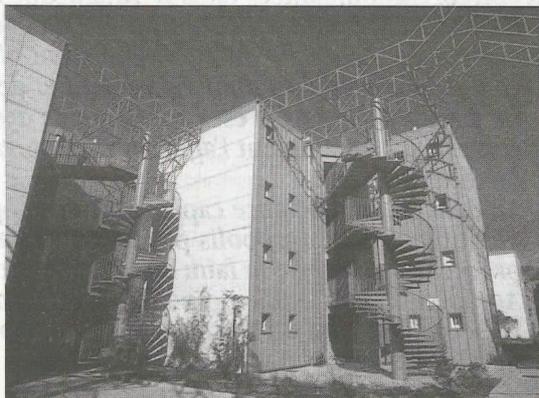
### Structures d'accueil pour la Formation et la Recherche

Ces cinq dernières années, la ville de Montpellier et l'OPAC (Office Public d'Aménagement et de Construction) ont réalisé la Cité Internationale d'AGROPOLIS pour accueillir des étudiants et stagiaires sur le Parc de la Valette avec 204 chambres. Un doublement de la Cité Etudiante de l'ENSAM et une opération du même ordre à l'AM sont en cours. Les cités CAMBACERES, MONGE, MINERVE

et la Cité OLYMPIQUE accueillent également des étudiants d'Agropolis.

En matière de structures nouvelles, la ville de Montpellier prête son concours en offrant le foncier nécessaire à l'accueil d'AGROPOLIS MUSEUM et AGROPOLIS INTERNATIONAL, deux réalisations qui relèvent du X<sup>e</sup> Contrat de Plan avec une participation pour moitié de l'Etat et pour moitié des Collectivités Territoriales. Destiné à tout public, AGROPOLIS MUSEUM sera un lieu d'auto-formation, de rencontre, de confrontations entre scientifiques et éducateurs professionnels.

Il aura pour vocation d'illustrer la dynamique du développement agro-alimentaire à l'échelle mon-



La cité étudiante d'Agropolis.

diale et plus particulièrement dans les zones méditerranéennes et tropicales.

AGROPOLIS INTERNATIONAL sera, avant tout un Centre de Formation Permanente pour toutes les professions liées à l'Agronomie. Il abritera le siège du Complexe Scientifique Agropolis.

N'oublions pas de mentionner ici la mise en réseau inter-connecté de tous les Instituts, Grandes Ecoles, Organismes de Recherche situés sur le Parc de la Valette, avec l'ensemble des PME-PMI et organismes situés sur le Parc Scientifique AGROPOLIS. Grâce à l'essor de l'Informatique, la liaison inter-établissements est devenue une nécessité avec notamment l'accès aux banques de données documentaires du CIDARC (CIRAD).

Un premier tronçon de fibres optiques, co-financé par le DISTRICT et le CIRAD, réalisé par FRANCE TELECOM relie désormais le Parc Scientifique AGROPOLIS et le Parc de la Valette. C'est la pré-figuration d'un maillage de liaisons entre tous les Etablissements, Instituts, Grandes Ecoles... dont AGROPOLIS INTERNATIONAL.

Les PME-PMI installées sur le Parc Scientifique AGROPOLIS, auront toute latitude pour être reliées avec des laboratoires de Recherche dans le cadre des contrats de Recherche/Industries.

Le CNUSC (Centre National Universitaire Sud de Calcul) sera relié avec ce réseau AGROPOLIS, et apportera sa connexion privilégiée au réseau RENATER (Réseau National de la Recherche).

### Agropolis et l'emploi

Agropolis, c'est d'abord l'Emploi direct au travers des chercheurs,

techniciens et enseignants qui se sont établis au fil des ans et qui continuent chaque année. Prenons pour exemple, l'équipe INRA de DIJON, l'équipe CNRS de l'INSA de ROUEN... qui rejoignent Montpellier en ce début d'année universitaire.

Le centre INRA s'est créé avec 7 emplois, il en compte près de 400 aujourd'hui. Le facteur de multiplication est énorme ; on constate ce même phénomène au CIRAD, à l'ORSTOM et dans tous les organismes d'AGROPOLIS.

Bien entendu, autour du pôle AGROPOLIS et compte-tenu des activités qu'il génère, il y a un effet induit d'un emploi indirect important et très diversifié. Emplois de

cadres et main d'oeuvre diversifiée. Ceci concerne aussi les entreprises qui bénéficient de la proximité des centres de Recherche. On peut aujourd'hui estimer à plus de 1500 le nombre d'emplois ainsi créés.

Par ailleurs, le pôle AGROPOLIS vient de terminer une étude de positionnement et de développement stratégique.

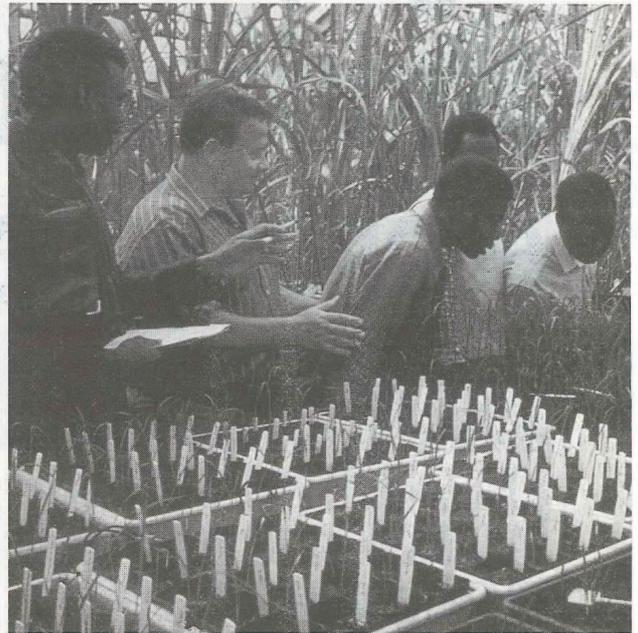
Cette étude va permettre de dégager la spécificité du pôle par rapport aux pôles vraiment concurrents tels que :

- LAGROPARC d'AVIGNON
- LAGROPOLE d'AGEN
- LABEGE - INNOPOLE de TOULOUSE
- ALIMENTEC de BOURG en BRESSE, etc.

Ses axes de développement stratégique étant maintenant connus, le pôle AGROPOLIS va se lancer dans une prospection nationale et internationale mieux ciblée, en prenant mieux en compte les atouts du potentiel de Recherche d'AGROPOLIS. Le but étant de favoriser la venue d'entreprises de tailles variables.

Le Pôle AGROPOLIS se soucie, par ailleurs, d'accueillir les PME-PMI issues de CAP-ALPHA à CLAPIERS, pour s'installer sur un site propre. Ainsi, 7 entreprises de petite taille souhaitent s'installer sur le Parc Scientifique : C'est le Pôle Géo-Environnement qui est en voie de constitution.

**André VEZINHET**  
Sénateur de l'Hérault  
Délégué au Pôle  
AGROPOLIS



Expérimentation sous serre au CIRAD

## Agropolis: une réponse au problème de la faim dans le monde

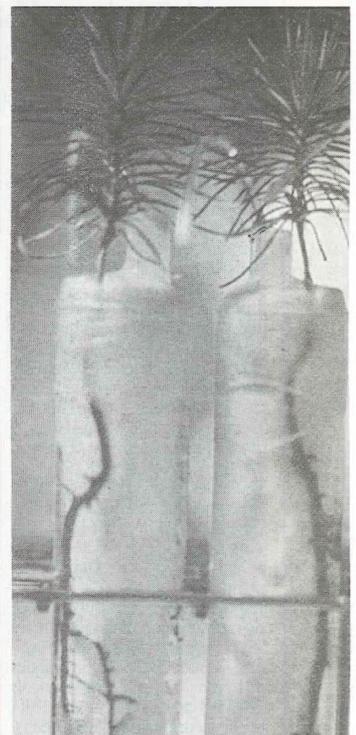
**435 millions de personnes sont victimes de sous-alimentation la recherche scientifique peut apporter des solutions. Les scientifiques doivent rendre égal l'accroissement des productions et la croissance démographique.**

L'amélioration des rendements passe par la culture "in vitro" et la lutte biologique.

La culture "in vitro" consiste à reproduire une plante à partir d'un fragment de végétal parent. Il s'agit en quelque sorte d'une multiplication comparable à celle pratiquée par les horticulteurs, sous forme de bouturage et de greffage. Grâce à la culture "in vitro" les possibilités de cette technique sont décuplées. Elle permet une très grande vitesse de multiplication des plantes mères, de constituer une collection de plantes (vitrothèque) sur une petite surface, de sauver des espèces en voie de disparition, et, dernier point qui est certainement le plus important, d'obtenir des plantes performantes résistantes aux aléas.

La lutte biologique, propose un ensemble de techniques intervenant contre les prédateurs qui attaquent les plantations. Il s'agit de virus, de bactéries, de champignons... Les insecticides ont des effets particulièrement nocifs sur l'environnement, leur emploi devient caduque, la lutte biologique attaque directement le fléau à sa source.

Il existe donc une véritable solidarité, un contrat commun pour que disparaisse à l'aube du troisième millénaire, le grave problème de la faim dans le monde.



Culture in vitro à l'INRA

## Le Parc Scientifique Agropolis s'internationalise

**D**es représentants de 10 Parcs Scientifiques se sont réunis au Corum à l'initiative conjointe du Pôle Agropolis de la Technopole, du CIRESA (Complexe International de Recherche et d'Enseignement Supérieur Agropolis), de l'IASP (Association Internationale des Parcs Scientifiques, dont Michel Lacave est président).

Cette manifestation capitale pour l'ouverture du Parc Scientifique Agropolis à un partenariat s'est conclue par la signature de cinq conventions de Coopération.

Le Parc Scientifique Agropolis est désormais jumelé avec : Le Parc Technologique de l'Université Laval au Québec, le Parc Technologique del Vallès de Barcelone, l'Agricultural University de Wageningen (Pays-Bas), le Parc Scientifique de l'Université Agronomique de Norvège, le Conzortio Agril Ricerche de Maccaresse (Rome).

Il s'agit d'une ouverture considérable qui permet à chaque entreprise, bureau d'étude ou organisme de recherche de pouvoir être accueilli sur chacun des cinq Parcs Scientifiques co-signataires.

La réciprocité est de mise, les responsables des Parcs Scientifiques seront accueillis dans le même esprit : ouverture sur les centres de recherche, facilitations des contacts



Le 14 octobre 1991 a été signée la convention réunissant dix Parcs Scientifiques. De gauche à droite Gérard Ghersi de l'Université de Laval, Canada, André Vézinhel Délégué au Pôle Agropolis, Louis Malassis Président du CIRESA

avec les entreprises de recherche et développement, avec les pôles de transferts de technologies...

Ce noeud de réseau a pris corps à Montpellier, à l'initiative d'André Vézinhel responsable du Pôle Agropolis, Georges Frèche Président du District, Louis Malassis Président du

complexe International de Recherche et d'Enseignement Supérieur Agropolis (CIRESA).

D'autre part une importante délégation de Caroline du Nord (USA) a assisté au symposium sur l'internationalisation du Parc Scientifique Agropolis, et à également visité la

Technopole et le CIRESA. Il s'agit d'une prise de contact, de la création de liens en vue de l'installation en Europe d'une antenne légère destinée à faciliter la pénétration et l'installation d'entreprises américaines à l'autre du marché européen de 1991.

## Les agriculteurs des Hauts Cantons rencontrent leurs confrères brésiliens

**O**n résout les problèmes grâce au contact direct avec les autres agriculteurs, d'autres réalités". Cette idée a servi de point de départ pour une série de rencontres qui ont réuni des agriculteurs des Hauts Cantons et brésiliens.

Avant de mettre en place ces échanges fructueux, des exploitants de Ganges et de Saint Martin de Londres se sont regroupés en un *Comité Agricole de Petite Région*. Au sein de celui-ci ils ont défini leur projets communs : la maîtrise du foncier, la reconquête de leur milieu (défrichage, irrigation...), la valorisation de la main d'oeuvre, la production à haut niveau de produits de qualité (asperge, truffe, foie gras...) ainsi que la recherche de développement de nouvelles activités (commerce, artisanat, tourisme, services...)

Avec ces objectifs, la proximité de Montpellier devient un atout considérable. La capitale régionale offre un immense marché de proximité, la possibilité d'un fort développement du tourisme vert (gîtes ruraux, fermes auberges, activités de randonnées pédestres, équestres...), et également l'accès à de nouveaux métiers et des possibilités d'emploi pour les conjoints.

C'est dans le cadre de ces multiples initiatives qu'a eu lieu la première rencontre, en 1988, avec des repré-



Echange de savoir-faire entre les Hauts-Cantons de l'Hérault et les agriculteurs brésiliens.

sentants de communautés rurales brésiliennes. En confrontant leurs expériences, leurs différences et leurs points de rapprochement, français et brésiliens trouvent des solutions pour des améliorations réciproques.

Cet échange de savoir-faire a trouvé

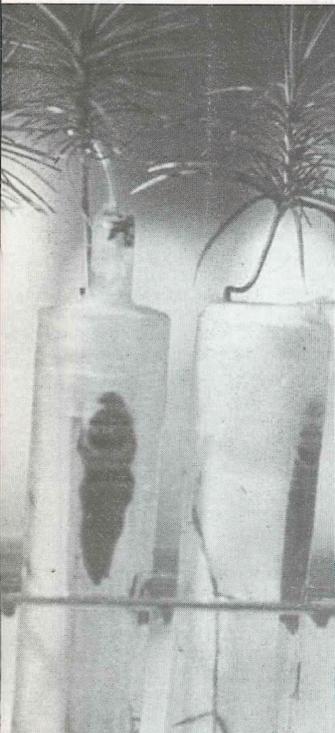
des réalisations concrètes dans l'organisation professionnelle, les moyens de communication entre communautés. Il a récemment débouché sur une réalisation ambitieuse : la création d'une exploitation à fort potentiel économique au Brésil, dont l'objectif à terme est

l'auto-financement des échanges et du développement des communautés brésiliennes.

Pour mener à bien cette réalisation quatre partenaires, la Caisse des Dépôts et Consignations, le Ministère de la Coopération, l'ANDA, le Pôle Agropolis se sont mobilisés.

me crucial  
nde

ns le monde. Face à ce fléau la  
ques du Pôle Agropolis travaillent à  
nographique.



## Congrès de la Fédération Nationale des Groupes d'Etude et de Développement Agricole.

Les 11 et 12 Décembre, le Corum accueillera un millier d'agriculteurs, adhérents de la FNGEDA (Fédération Nationale des Groupes d'Etude et de Développement Agricole). Ces journées, orientées vers le futur, auront pour thème : "Cap sur le 21<sup>e</sup> siècle, nouveaux métiers, nouvelles entreprises." La FNGEDA a choisi Montpellier, capitale du Languedoc-Roussillon, car notre région est une terre de diversification des activités agricoles. Face au problème du monde rural, la FNGEDA préconise la pluriculture et l'ouverture à de nouveaux métiers.



La Fédération Nationale des Groupes d'Etude et de Développement Agricole est forte de 200 000 adhérents réunis dans 2000 groupes. Celle-ci propose aux agriculteurs un véritable service : elle développe une activité de conseil destinée aux groupes d'agriculteurs porteurs d'un projet de développement. La Fédération effectue notamment des études de faisabilité, définit des stratégies d'action. A titre d'exemple la FNGEDA a accompagné les agriculteurs de Gignac lorsqu'ils ont mis en place le marché paysan.

Le Congrès - Cap sur le 21<sup>e</sup> Siècle - se déroulera en deux parties distinctes. La première journée les congressistes auront la possibilité de découvrir des entreprises agricoles performantes du Languedoc-Roussillon. Les visites s'articuleront autour de trois points :

- L'adaptation et la valorisation des systèmes de production existant grâce à l'organisation collective.
- La diversification avec la mise en place de nouvelles productions, de nouveaux métiers.

• L'insertion des entreprises dans l'environnement par la valorisation du territoire et la prise en compte du milieu socio-économique.

Ainsi de la Lozère aux Pyrénées Orientales plus de trente entreprises agricoles performantes accueilleront leurs confrères venus de la France entière.

Ces contacts sont sur le terrain autant de démonstrations, de savoir faire et de réussite. Il peut s'agir de contrôler l'ensemble de la chaîne de production. Comme par exemple à Capestang, où un groupe de viticulteurs a opté pour l'amélioration de l'encépagement, de la vinification et une commercialisation du produit adaptée au marché (diversification des produits, prise en compte de l'évolution du goût des consommateurs...)

Autre exemple, dans le Minervois, un groupe d'agriculteurs a choisi de mettre en place des actions pour mieux faire connaître leur région. Ce, en créant des circuits touristiques, qui permettent de découvrir les produits du terroir, le passé cul-

turel, les sites archéologiques, ainsi que les entreprises agricoles. Ces agricultrices ont décidé de se transformer en ambassadeur du Minervois afin de développer le tourisme vert.

Préserver ses moyens de production c'est aussi lutter pour la protection de l'environnement. Dans les Hautes Cévennes des agriculteurs se sont regroupés pour lutter contre l'incendie en aménageant les territoires, en défrichant la forêt, ce qui la rend à nouveau exploitable.

Après avoir été confrontés à des situations concrètes, les conférenciers se retrouveront au Corum. La journée d'étude : "Cap sur le XXI<sup>e</sup> siècle" se déroulera en deux séquences "Imaginer l'avenir pour gérer le présent" et "Construire aujourd'hui pour gagner demain".

Ici aussi la place est faite à la diversification, les agriculteurs pourront débattre avec des experts économistes, géographes, socio-philosophes, agronomes ou commer-

### EUROVITI 91

Deux manifestations parallèles se dérouleront lors d'EUROVITI 91 : Le troisième symposium international sur la non culture de la vigne et les autres techniques d'entretien de sols viticoles, et le cinquième colloque viticole et œnologique. Ces rencontres placées sous le patronage de Georges Frêche auront lieu au Corum du 18 au 21 novembre. EUROVITI est le grand rendez-vous des plus grands spécialistes français et européens de la vigne et du vin. Ils seront 950 à assister aux différentes conférences où sera notamment abordé la protection du vignoble européen face aux exigences de l'environnement, ainsi que celui des résidus et l'élaboration des vins, la technique d'entretien du sol... Cette 5<sup>e</sup> édition d'EUROVITI est un moment privilégié de communication et d'information.

### LE 15<sup>e</sup> SITEVI

Le 15<sup>e</sup> SITEVI (Salon Professionnel International des Techniques et Equipements Viti-Vinicoles et arboricoles) aura lieu au Parc des Expositions de Montpellier les 19, 20 et 21 novembre prochains. C'est un lieu de rencontre important des professionnels de la viticulture, de l'œnologie, de l'arboriculture fruitière et de la culture légumière.

En 1990 le SITEVI a accueilli 4 400 visiteurs, 50 000 sont attendus cette année.

Le SITEVI permet aux agriculteurs et aux viticulteurs de découvrir les nouveaux matériels, les nouvelles techniques et offre également la possibilité de participer à des conférences scientifiques. Ainsi seront abordés l'évolution de la production fruitière et légumière en Languedoc-Roussillon.

## Montpellier solidaire du Tiers-monde

Réunion du Réseau International pour l'Amélioration de la Banane et la Banane Plantain au Corum.



Le Sénateur André Vézinhet et M. Louis Malassis, le Président de l'Agropolis, avec le Conseil d'Administration du Réseau International pour l'Amélioration de la Banane et la Banane Plantain (INIBAP) au Corum. Le siège de l'INIBAP est situé au Parc Scientifique Agropolis à Montpellier.

De gauche à droite : Dr D. Giacometti, Brésil ; Dr P. Sun, Taiwan ; Dr P. Leon Gomez, Colombie ; Dr H. Zandstra, Canada (Président du Conseil) ; Dr E. de Langhe, Belgique (Directeur de l'INIBAP) ; Sénateur A. Vézinhet ; M. Malassis ; Dr Ayuk-Takem, Cameroun ; Dr Wormer, Pays-Bas ; Dr P. Dubreuil, France ; Dr Coen Ter Kuile, Canada ; Dr J. Karurera, Burundi ; Dr G. Hawtin, Canada ; Dr G. Behncken, Australie

## Agropolis-Museum

Les travaux de construction d'Agropolis-Museum ont commencé à la mi-octobre. Situé à quelques centaines de mètres du Zoo du Lunaret et au cœur du complexe agronomique de Lavalette, le bâtiment de 3 500 m<sup>2</sup> est l'œuvre des architectes Fontès et Fassio. Il se présente sous la forme d'un disque métallique incliné et traversé de patios, symbolisant le soleil fécondant la terre. La terre, ses récoltes et ceux qui les produisent sont en effet au cœur du programme muséographique en cours d'élaboration.

La diversité des aliments consommés par l'homme sera évoquée. Diversité géographique, mais aussi évolution historique que l'on ne soupçonne souvent pas : la tomate n'est pas méditerranéenne, mais nous est arrivée d'Amérique par des chemins qui méritent d'être contés. Quant aux inégalités alimentaires et aux problèmes de malnutrition, manifestation actuelle de l'éternel et inachevé combat de l'homme contre la faim, ils méritent d'être expliqués.

Agropolis-Museum exposera des objets dans un décor évocateur, et permettra au visiteur de s'informer en se distrayant, par l'utilisation de vidéos, logiciels interactifs, maquettes animées, cartes lumineuses, etc. Une salle sera consacrée

à l'actualité scientifique et de la coopération internationale, et une boutique proposera des livres, objets et produits en rapport avec l'alimentation et l'agriculture.

Deux expositions de préfiguration ont été déjà réalisées : "Le coton qui habille, le coton qui se mange", qui est actuellement montrée à Méze avant de se rendre à Alès ; "Bergers de Méditerranée, bergers de demain", actuellement exposée à Marseille. Ainsi, Agropolis-Museum affirme-t-il dès avant son ouverture sa vocation de soutien culturel aux initiatives dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation.

Pour fêter 1992 et le cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique, Agropolis-Museum met en chantier une grande manifestation sur "Les Plantes de la Découverte", à laquelle sont associées les principales institutions montpelliéraines actives dans le domaine de l'agriculture.

Agropolis-Museum sera situé au Parc de Lavalette avenue du Val de Montferand à proximité de l'ORS-TOM. L'apport du District dans le projet de grande envergure est de 1 million de francs. Les travaux ont commencé le 15 octobre dernier. L'inauguration est prévue pour l'été 1992.